

L'objectif principal des Canadiens soucieux de l'avenir de la faune est son exploitation rationnelle en tant que ressource naturelle renouvelable de grande valeur. Elle ne doit pas faire concurrence aux autres ressources, mais faire partie intégrante de l'ensemble des ressources naturelles qui sont utiles à l'homme. Il est délicat de déterminer l'importance relative des diverses ressources, et le caractère artificiel des évaluations établies par l'homme sont loin d'avoir simplifié le problème.

Paradoxalement, les spécialistes en la matière doivent s'occuper aussi souvent de l'élimination d'un excédent de certaines espèces de mammifères que de la conservation d'espèces menacées d'extinction. Certaines espèces se reproduisent si rapidement que, bien souvent, au lieu de les protéger, l'on doit résoudre un problème de surpeuplement. Des changements apportés à l'habitat aggravent souvent ce problème. Le remplacement des forêts de conifères par des forêts de feuillus en Colombie-Britannique a été suivi d'un tel accroissement du nombre d'orignaux que la région ne suffit plus à les nourrir. On assiste à un phénomène semblable chez les castors: très nombreux là où il y a des arbres à feuilles caduques, ils disparaissent là où les essences à feuillage persistant l'emportent. En effet, assuré d'une protection et d'un habitat convenables, le castor a fait plus que se remettre de la chasse excessive dont il avait été victime; sa population est maintenant plus nombreuse, croit-on, qu'à l'apogée de la traite des fourrures. De même, la population des phoques du Groenland a presque doublé depuis les années soixante, lorsqu'on a établi un régime de gestion sur la chasse.

Etant donné que la plupart des espèces sauvages peuvent être difficilement surveillées, elles peuvent se multiplier rapidement avant qu'on ne s'en aperçoive. On doit donc en faire l'inventaire fréquemment. C'est ainsi que le volet recherche du Service canadien de la faune est particulièrement actif et essentiel à l'amélioration des programmes de conservation.

#### HYDROGEN: THE INEXHAUSTIBLE FUEL

In the spring of 1981 the Canadian Parliament tabled an extensive report on energy alternatives which recommended, inter alia, that Canada develop a hydrogen-based energy system. As the most plentiful element in the universe, and an excellent source of non-polluting energy, hydrogen promises to be the mobile power of the next century.

As the world's supplies of fossil fuels decline, there is bound to be a shift towards sustainable energy sources such as solar energy via photovoltaic cells, wind conversion, tidal power, or biomass. Add to this Canada's abundance of sites for hydro-electric developments, plentiful supply of uranium and mature nuclear technology, and one can foresee a future in which electricity plays an increasingly important role. However, electricity is neither stored nor transported over long distances as easily as fossil fuels. By using electricity and the process of electrolysis to produce hydrogen, these difficulties can be largely overcome.

Today the electrolytic process generates about 1% of Canada's hydrogen supply. About 76% comes from natural gas and is used principally in the synthesis of ammonia for fertilizers. The remaining 23% is produced from liquid petroleum and is both